



Diquélou Louis : Né le 6-07-1904 à Pont-l'Abbé, fils de Louis et Marie L'Helgoualc'h ; études à Pont-Croix ; 1928, instituteur à Plabennec ; 1929, prêtre et directeur d'école à l'île de Batz ; 1933, vicaire à Querrien ; 1946, recteur de Tréguennec ; 1951, recteur de Landeleau ; 1957, recteur de Locmaria-Plouzané ; 1971, recteur de Tréogat (non suivi d'effet) ; 1971, vicaire à Plomodiern ; 1972, vicaire à Plomeur ; décédé le 7-11-1980 à Pont-l'Abbé.

Étude : *Quimper et Léon*, 1980 p. 481-482.

Homélie de M. l'abbé Louis Bideau, curé de Pont-l'Abbé, aux obsèques de M. Diquélou, le 8 novembre 80. (Textes : I Thes 2/4-8 ; Luc 22/24-30)

Frères, dans cette église de Plomeur, l'an dernier, alors que M. Diquélou y célébrait le 50^e anniversaire de son ordination sacerdotale, beaucoup d'entre vous ont entendu cet Evangile et le passage d'une lettre de l'Apôtre Paul qui l'a précédé. En choisissant alors ces textes, M. Diquélou a voulu nous dire quelle Lumière avait éclairé la route sur laquelle il s'était engagé depuis ce 25 juillet 1929, date de son ordination sacerdotale et la cathédrale de Quimper.

Dans son testament spirituel notre frère défunt l'a redit : « Je suis heureux d'avoir consacré ma vie, dans le sacerdoce, à essayer de donner Dieu aux hommes et les hommes à Dieu... de faire connaître aux hommes la Bonne Nouvelle de l'Evangile de Jésus : DIEU EST AMOUR...et c'est pourquoi nous devons NOUS AIMER LES UNS LES AUTRES »

M. Diquélou nous a souvent parlé du sacrifice de l'un de ses 17 confrères ordonnés, avec lui, ce 25 juillet. C'était en 1955, dans les montagnes de l'Aurès, en Algérie. Après avoir célébré, ce jour-là, la messe de Pâques, l'abbé Raoul Jacq fut touché par une balle qui lui traversa la joue et lui coupa la langue. Ne pouvant plus parler, ce prêtre, avec son sang, écrivit sur le sol ces deux mots : DIEU-AMOUR. L'AMOUR que M. Diquélou a donné à ceux qui lui furent confiés fut bien cet AMOUR qui nous a été manifesté dans la vie du Christ-Jésus « Je suis, dit Jésus, comme celui qui sert »... qui sert Dieu en servant ses frères. Selon ce modèle, le disciple donne « non seulement l'Evangile qu'il a reçu, mais tout ce qu'il est ».

A l'île de Batz, pendant quelques années, à travers son enseignement, M. Diquélou a donné aux enfants cette flamme qui brûlait en lui. Il m'a plusieurs fois confié son souci de constater que les jeunes connaissent mal Celui en qui il avait mis toute sa foi, Celui qui est capable de les rendre heureux, de les combler au-delà de ce que nous pouvons imaginer... car il est le SAUVEUR.

Ce même désir d'annoncer Jésus-Christ l'a amené à Querrien, où il fut vicaire, durant 13 ans, à aider de nombreux jeunes ruraux à faire cette même découverte.

A Tréguennec, on se souvient encore du recteur qui apporta, en 1946, un élan nouveau à toute la vie paroissiale... On se souvient de son souci de révéler aux jeunes le bonheur d'une vie consacrée au Seigneur. La crise des vocations sacerdotales et religieuses l'a heurté... mais, nous croyons que même cette souffrance n'a pas été perdue : l'heure de Dieu n'est pas connue de l'homme.

Après cette première mission en son cher pays bigouden, M. Diquélou s'en est allé vers le Nord. D'abord Landeleau, puis Locmaria-Plouzané, en pays léonard. Dans cette dernière paroisse, pendant 14 ans, il a poursuivi sa tâche de pasteur... de pasteur qui aime et fait aimer. Le 15 août, l'an dernier,

ne redisait-il pas équivalement les paroles de l'Apôtre Paul « Vous nous êtes devenus très chers ». « Oui, disait M. Diquélou, vous êtes cette paroisse que j'ai tant aimée et où j'ai essayé de faire aimer Dieu et tous les hommes ».

En 1972, alors que la fatigue se fait sentir, c'est vers Plomeur qu'il regarde, là où son cousin est heureux de l'accueillir... et bien vite toute la population de la « Grande Paroisse ».

A Pont-l'Abbé, j'ai entendu sa prière de Jubilaire : « Donne-moi, Seigneur, la grâce de te remercier et la force de continuer à annoncer l'Evangile avec foi et humilité pour guider mes frères vers ton Royaume ». M. Diquélou a reçu cette force et il a tenu bon pour la mettre au service de tous. Il a tenu bon et c'est pourquoi nous espérons que le Seigneur a disposé pour lui de son Royaume, Si quelque chose l'en écartait, voici qui lui en donne accès « Je demande pardon, a-t-il écrit... (et Dieu sait si les mots chez lui étaient pris au sérieux...). Je demande pardon à tous ceux à qui j'ai fait de la peine... Que tous prient pour moi... Au revoir... Au Paradis, dans l'intimité de Dieu »,

Il y a une dernière phrase dans ce testament : « Notre-Dame des Carmes, priez pour moi ». Tout à l'heure nous reviendrons vers Pont-l'Abbé, terre de Notre-Dame des Carmes. C'est là que Louis Diquélou est né, a été baptisé le 6 juillet 1904... C'est là qu'il a appris à aimer la Vierge Marie. Celle qu'il a retrouvée tout au long de sa vie de prêtre : N-D de la Clarté à Querrien, N-D de Lanvennec à Locmaria-Plouzané, N-D de la Tréminou, ici à Plomeur. Cette intimité avec Notre-Dame n'explique-t-elle pas le dynamisme apostolique de notre frère défunt ?... Je sais que c'est devant la statue de Notre-Dame des Carmes, après ses études à

St-Vincent, qu'il a accepté de « risquer sa vie sur la parole du Seigneur : « Viens, suis-moi ». C'est pourquoi M. Diquélou aujourd'hui peut nous inviter, à l'issue de cette célébration, à nous unir à lui pour chanter son Magnificat. « Mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur », Le Puissant fit pour moi des merveilles ».

Quimper et Léon, 1980, p. 481.